

le jardin de sa maison située dans le quartier Saint-Georges où se trouve aujourd'hui une petite place qui a retenu le nom de la Trinité, en souvenir des religieux Trinitaires¹ qui acquirent, en 1658, l'hôtel de Bellièvre pour s'y consacrer à l'œuvre si méritoire de la rédemption des captifs dans les États barbaresques. La nouvelle destination donnée par Bellièvre à son jardin lui fit donner le nom de *Jardin des antiques* qu'on trouve souvent cité dans les ouvrages d'épigraphie.

Claude de Bellièvre a laissé dans son *Lugdunum priscum*, une description de sa maison, et il y parle des inscriptions qu'il y avait recueillies. « Neque desunt veterime et docti inscripti aliquot lapides quibus litterati antiquitatio amatores, si qui ad nos veniunt, detineri solent. Denique ea ipsa tota domus commodissima videtur. »

« Deux services qu'il rendit aussi à l'archéologie lyonnaise, dit M. Montfalcon, recommandent particulièrement le nom de Bellièvre. Ce fut lui qui, comprenant l'importance des *Tables de Claude*, découvertes en 1528 par un vigneron, à la Croix-Rousse, insista vivement près du Consulat pour qu'il en fit l'acquisition pour la ville; on lit, en effet, dans la délibération du 12 mars 1528, qui suivit sa motion: « Mess. Bellièvre a proposé que depuis quatre mois en ça, ung nommé Roland Goibaud, habitant de ceste ville de Lyon, faisant miner une sienne vigne, en la couste Saint-Sébastien, a trouvé deux grandes tables d'ayrain en cuivre antiques et toutes escriptes, lesquelles sont en vente et sont enviées par plusieurs qui ont pouvoir de largement despendre; a dit aussi qu'il les a veues et que, à son jugement, ce sont anticquailles aussi belles que guière se trouvent et sont dignes d'estre par la

¹ Les Trinitaires étaient des chanoines réguliers de Saint-Augustin, de l'ordre de la *Sainte-Trinité*; ces religieux s'établirent d'abord à Lyon, en 1658, à la montée de Beaugard, et ensuite dans l'hôtel Bellièvre, à côté de l'ancienne église Saint-Pierre-le-Vieux. Primitivement, ce lieu s'appelait *Treyve du Gourguillon*. Depuis, on a ouvert sur une partie de l'emplacement du couvent des Trinitaires deux rues communiquant, l'une, à la rue des Prêtres et l'autre à la Boucherie de Saint-Georges. La première a reçu le nom de *Bellièvre*, la seconde, celui de *des antiques* en souvenir des antiquités que Claude de Bellelièvre et Nicolas de Langes y avaient rassemblés, mais postérieurement on a changé ce nom qui lui convenait si bien en celui de Boucherie de Saint-Georges.